

Feuille de chou du CAPMO

La Terre sans mal

De tout temps le mythe du paradis perdu a fait rêver les hommes et les femmes. En Amérique du Sud, à l'est des Andes, il existe un mythe fort intéressant issu du peuple Guarani qui considérait la quête de la Terre sans mal, comme but de son existence collective.

Depuis des millénaires, ces peuples qui avaient franchi le détroit de Béring, se sont dirigés vers le Sud jusqu'à atteindre les lointaines terres brésiliennes du Mato Grosso. Le peuple Guarani était encore occupé à cette étrange quête lorsqu'il fit la rencontre des Espagnols au Paraguay. Ceux-ci étaient alors à la recherche de l'El Dorado, autre mythe inventé par les Autochtones, mais cette fois pour se débarrasser des envahisseurs devenus trop envahissants. L'ironie de cette histoire c'est que les Guaranis à la recherche de la Terre sans mal, s'allièrent avec les Espagnols hantés par la fièvre de l'or. Cette ambition les conduisit à l'ouest du Paraguay, dans le territoire du Chaco, où ils ne trouvèrent rien.

Avec les siècles d'évangélisation et de servage, les Guaranis ont transposé ce rêve d'un monde parfait dans un au-delà post-mortem qui permettait d'échapper à la cruauté de la servitude imposée par le monde des blancs.

Le président actuel du Paraguay, Fernando Lugo, socialiste et tenant de la Théologie de la Libération, pose la question de la construction d'une Terre sans mal dans le monde d'aujourd'hui. Il veut faire de son pays un endroit où la paix et la justice cohabitent dans le respect de l'environnement.

Bien sûr, il y a bien loin de la coupe aux lèvres, mais on décèle dans cette affirmation une volonté d'offrir une utopie alternative aux dépossédés du mode de production actuel. Reste à voir si le discours rejoindra les actions de ce gouvernement pour protéger et défendre la souveraineté et les droits des plus pauvres qui forment la majorité de ce peuple. Les tentatives d'intégration latino-américaine, la coopération économique, culturelle et scientifique entre les différentes

nations du continent permettent d'espérer des lendemains meilleurs pour ces peuples dont la richesse, la profondeur et la diversité des modes de vie n'ont pas fini de nous étonner. Abya-Yala est la vision de cette Amérique millénaire qui prend peu à peu conscience de ses droits inaliénables à la défense de ses terres et de ses ressources naturelles, d'une manière unique d'habiter ce continent. Dans un monde sans domination ni exclus, il faudrait revisiter le concept de souveraineté qui est délégué aux États, mais qui appartient de fait aux peuples et ultimement à la liberté de conscience de chacun. Devant les menaces de marchandisation de tous les espaces par le grand capital, se posséder soi-même, s'appartenir comme peuple et individu, devient une condition *sine qua non* pour habiter le monde en toute conscience de notre interdépendance et de la fragilité de notre Terre-Mère.

Yves Carrier

Joyeux anniversaire !!!

Nous vous souhaitons une belle journée remplie de joie et d'amour!

Jacques Grenier, 02

Jacques Archibald, 19

Guy Boulanger, 10

Winnie Frohn, 20

Judy Miller, 12

Yves Perron, 29

Jonathan Lacasse, 18

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date de fête!



DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
Spiritualité pour les Nuls, Nulles.	2
Clameur de la Terre-Mère	3
Course à la présidence	4
Marche des femmes	5
Une nouvelle civilisation	6-7
Calendrier	8

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

L'État: une catastrophe.

Notre coordonnateur est allé récemment au Paraguay. C'est le pays des Indiens Tupi-Guarani. Pierre Clastres, un anthropologue, a étudié l'organisation sociale de ces populations et a découvert qu'il existe des procédés pour empêcher la trop grande concentration de pouvoirs et de richesses qui mène à la naissance de l'État. Il semble que les sociétés soi-disant primitives disposent toutes de ces procédés. L'apparition de l'État serait due à un déséquilibre profond qui intervient dans l'histoire de ces sociétés, ce qui serait assez rare cependant. L'évolution que Clastres a décrite chez les Guaranis aurait pu conduire à l'apparition de l'État, mais elle a été interrompue par la conquête espagnole.

1: Le chef de la tribu est en réalité le porte-parole de la société; 2: un déséquilibre survient pour des raisons démographiques ou autres: le chef tend à devenir porte-parole pour lui-même et ses intérêts; 3: un prophète se lève et prétend revenir à la tradition; 4: la société demeure déstabilisée et le discours du prophète tend à devenir un discours pour lui-même; le point 5 n'a pas été observé par Clastres et relève d'une extrapolation de mon cru: la société primitive est détruite physiquement ou socialement et, dans ce dernier cas, il y a naissance de l'État, le mythe devient religion et il y a alliance avec le politique pour dominer la société. Et comme un cancer, l'État fait des métastases en d'autres lieux.

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

Je viens de terminer un livre de Daniel Baril et Normand Baillargeon intitulé *Heureux sans Dieu* et j'ai songé alors aux quatre phases de la spiritualité de Scott Peck. Il m'a semblé que les gens qui écrivaient dans ce livre avaient tous atteint le troisième niveau de la spiritualité, qui consiste à un rejet de tout ce qui leur a été proposé afin de redéfinir leur moi spirituel, ce qui est le préalable à la quatrième phase de la spiritualité qui devient fondatrice d'une authentique autonomie spirituelle.

Rappelons brièvement ces quatre phases avec leurs correspondances psychologiques et politiques.

1- C'est la phase du ça, si l'on veut, ou du bébé centre du monde et qui fait caca partout et barbouille les murs. C'est la phase de la consommation qui peut conduire à l'« addiction ». C'est la phase du sadisme et du capitalisme où l'on se fout complètement du reste du monde.

2- On va faire plaisir à maman si l'on va sur le pot. C'est le stade de l'enfance, du surmoi, où l'on se conforme pour être aimé. Ainsi j'allais aux Vêpres tous les soirs: ça plaisait à mon grand-père. On accepte la religion sans se poser de questions. On pourrait devenir intégriste.

3- On veut définir son moi, son identité. On ne peut le faire qu'en s'opposant à tout, notamment la morale et la religion. On devient rebelle. On milite pour la justice sociale, pour le communisme, le féminisme, etc. Attention à la régression. Le marxisme ou l'écologie peuvent devenir de nouvelles religions.

4- On est capable de choisir, de retenir ce qui est bon et de rejeter ce qui l'est moins. On devient libre spirituellement, ce qui permet toutes les autres libertés. Notre moi devient un soi capable d'accepter le Soi en nous, pour parler comme Monbourquette. La société qui correspond à cela est encore à faire et n'est peut-être pas de ce monde.

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

Félicitations à Donald dont les Gorilles (d'Amarillo) ont écrasé Charlotte (les Checkers de Ginette) en grande finale des mineures. Richard a par ailleurs remporté le championnat des clubs intermédiaires avec les Bulldogs de Hamilton. C'est son deuxième grand championnat cette année. Ginette en a aussi remporté un. Venez jouer avec nous et partager beaucoup de plaisir et d'émotions tous les vendredi à compter de 15 h jusqu'à ... On partage aussi un repas auquel vous pouvez participer. Et tout cela au CAPMO.

Écoutez la clameur de la Terre-Mère

Vers une nouvelle spiritualité de la cohabitation respectueuse

La communauté présente, convoquée par la Conférence mondiale sur le Changement climatique et les Droits de la Terre-Mère, après une profonde réflexion sur le rôle des religions et des spiritualités dans la légitimation des systèmes qui nous conduisent à la destruction de la planète, et reconnaissant en même temps sa force vitale, nous exprimons notre profonde préoccupation en ce qui a trait au changement climatique et ses effets qui portent atteinte à la vie, plus particulièrement des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables. La Terre-Mère et toute la Création gémissent et souffrent les douleurs de l'enfantement. Une nouvelle spiritualité holistique et écologique est nécessaire au maintien de la vie. Pour cela, nous déclarons :

1— La clameur de la Terre-Mère, support de toute vie, parvient aux oreilles de toute personne de bonne volonté. La soif d'augmenter les richesses, le confort d'un style de vie luxueux, la consommation, l'exploitation irréfléchie des ressources naturelles et la pollution de l'air, de l'eau et du sol, ont conduit notre Terre au bord de la catastrophe climatique.

2—Le changement climatique est le produit d'une mentalité humaine qui considère la Nature comme un objet de domination, d'exploitation et de manipulation, et l'être humain comme son maître et sa mesure absolue.

3—Nous reconnaissons qu'une certaine interprétation de la tradition judéo-chrétienne a contribué historiquement à encourager ce type d'anthropocentrisme et à l'exploitation impitoyable de la Nature, interprétant mal la responsabilité confiée à l'être humain d'être placé à la tête de la Création. Chaque système religieux doit faire une révision critique de son rôle en ce qui concerne le changement climatique.

4—Nous en appelons, avec les peuples autochtones et leur sagesse, à une conversion profonde du paradigme dominant, des structures oppressives, ainsi que des mentalités, attitudes et modes de vie, afin de mener nos vies en « syntonie » avec la Nature, le cosmos et le grand mystère de la vie.

5—Nous croyons que les religions et les spiritualités des peuples, en dialogue entre eux, peuvent nous guider dans la recherche d'une vie en harmonie avec l'environnement, les générations futures et le cosmos. C'est pourquoi nous appelons les leaders ecclésiaux et spirituels à s'engager à mener une vaste campagne de conscientisation et de conversion de touTEs les croyantEs, afin qu'ils et elles contribuent à préserver la vie sur notre planète Terre. De même, nous les appelons à faire pression sur leurs gouvernements et à agir dans des espaces multilatéraux comme les Nations unies pour que les pays s'engagent à assumer une plus grande responsabilité dans la préservation de la Terre.

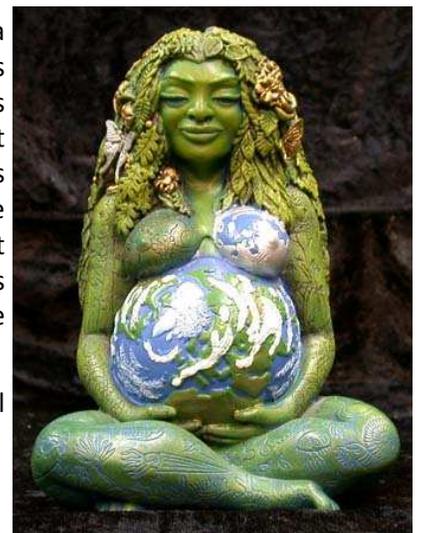
6—Nous exigeons des responsables politiques, économiques et scientifiques, la prise urgente de mesure pour répondre efficacement aux effets du changement climatique et garantir les bases d'une vie en dignité pour tous et toutes, plus spécialement les plus pauvres et les générations futures. Nous souhaitons que la rencontre du Sommet des Nations Unies sur les Changements climatiques, COP 16, qui aura lieu en décembre 2010 au Mexique, soit un événement transcendant pour le futur de l'humanité.

7—Nous nous engageons à instaurer au sein de nos organisations, de nos institutions religieuses et dans notre vie personnelle, une spiritualité éco-centrique et à réaliser des travaux de conscientisation pour un changement de mentalité et des pratiques de consommation.

Nous adhérons à « l'Accord des Peuples », nous invoquons l'Esprit vivifiant pour qu'il nous guide et nous fortifie dans notre engagement envers les générations futures, la Terre-Mère et toute la Création.

Cochabamba, 22 avril 2010, Jour de la Terre.

Traduit par Yves Carrier



BRÉSIL : DEUX FEMMES DANS LA COURSE À LA PRÉSIDENTENCE...

Leonardo Boff

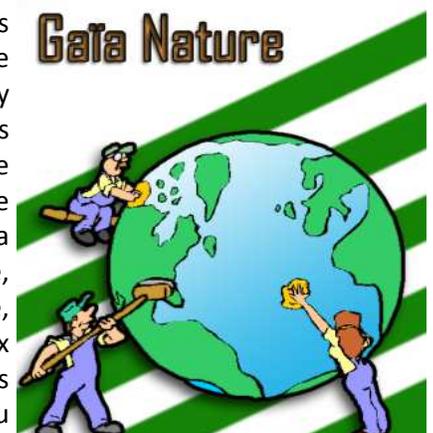
Il existe une heureuse singularité dans l'actuelle course à la présidence du Brésil : La présence de deux femmes, Marina Silva et Dilma Rousseff. Elles sont différentes, chacune avec son propre style, mais les deux possèdent une indéniable profondeur éthique et une compréhension de la politique comme étant une vertu au service du bien commun plutôt qu'une technique de conquête du pouvoir, généralement au service de la vanité individuelle ou des intérêts élitistes qui prédominent encore au sein de la démocratie brésilienne.

Toutes deux, elles apparaissent en un moment particulier de l'histoire du pays, de l'humanité et de la planète. Si nous pensons radicalement, nous arrivons à la conclusion – comme plusieurs cosmologues et biologistes – que le sujet principal des actions que nous posons n'est pas l'humain, en un anthropocentrisme superficiel, mais la Terre entendue comme super-organisme vivant, chargé de possibilités, Gaïa et Pacha-Mama. Nous dirions alors que c'est la Terre qui nous parle à travers ces deux femmes, attirant notre attention et nous avertissant. Elles sont la Terre qui crie, la Terre qui sent et qui cherche un nouvel équilibre. Celui-ci devra passer de façon prédominante par les femmes et non par les hommes. Ceux-ci, après des siècles d'arrogance, sont plus intéressés à sauvegarder leurs profits qu'à sauver la vie et la planète. Les rencontres internationales nous les montrent peu préparés à discuter des thèmes liés à la vie et à la préservation de la Maison commune. En ce moment crucial, nous devons faire appel aux sujets historiques qui sont, de par leur propre nature, mieux préparés à assumer les missions et les actions liées à la conservation et à la protection de la vie. Ce sont les femmes et leurs alliés, les hommes qui auront le mieux intégré les vertus du féminin. L'évolution les a rendues profondément liées aux processus générateurs et protecteurs de la vie. Elles sont les pasteures de la vie et les anges gardiennes des valeurs qui proviennent de l'*anima* (du féminin dans la femme et dans l'homme), que sont la protection, la révérence, la capacité de capter, dans ses signes infimes, les messages et le sens; sensibles aux valeurs spirituelles comme le don de soi, l'amour inconditionnel, l'altruisme et l'ouverture au sacré. Le féminisme mondial apporte une critique fondamentale au patriarcat qui existe depuis le néolithique. Le patriarcat provient des institutions qui aujourd'hui encore modèlent les sociétés mondiales avec la raison instrumentale. Celui-ci sépare la nature et l'être humain et l'amène à la domination des processus naturels de façon aussi dévastatrice que le réchauffement climatique.

Le patriarcat a créé l'État et sa bureaucratie, organisé selon les intérêts des hommes. Il a produit un style d'éducation qui reproduit et légitime le pouvoir patriarcal. Il a organisé des armées et a déclaré des guerres. Le patriarcat a affecté d'autres instances comme les religions et les Églises dont les dieux et les acteurs sont presque exclusivement des hommes. Le « destin manifeste » du patriarcat est le *dominium mundi* (la domination du monde), avec la prétention de faire de nous les maîtres et les propriétaires de la nature (Descartes).

Aux dires d'un éminent psychanalyste allemand, K. Richter, actuellement, les hommes sont victimes du « complexe de dieu ». Ils ont assumé des tâches qui revenaient à Dieu : dominer la nature, organiser toute la vie, conquérir les espaces sidéraux et remodeler l'humanité. Tout cela est un peu trop pour lui. L'homme se sent comme un dieu de pacotille qui succombe à son propre poids, spécialement parce qu'il a engendré une machine de mort, capable de l'effacer de la surface de la Terre.

Maintenant, le rôle salvateur de la femme devient urgent. Nous endossons ce qu'a publié il y a quelques années le Fonds des Nations Unies pour la Population : « L'espèce humaine a saccagé de manière insoutenable les ressources naturelles de la Terre, donner aux femmes un plus grand pouvoir de décision sur son futur peut sauver la planète de la destruction ». Observez bien qu'on ne dit pas « plus grand pouvoir de participation de la femme », chose que les hommes concèdent mais de manière subordonnée. Ce qu'on affirme ici c'est : « un plus grand pouvoir de décision sur le futur ». Les femmes doivent assumer cette décision, en y incorporant les hommes. Le contraire mettrait en péril notre avenir. Ceci est la signification profonde, je dirais providentielle, de ces deux candidatures féminines à la présidence du Brésil : Marina Silva, écologiste, et Dilma Rousseff pour le Parti des Travailleurs, grande favorite des élections du 3 octobre 2010.



MARCHE MONDIALE DES FEMMES



Activités à Québec

12 octobre: Autonomie économique des femmes

♀ Rassemblement à 16h au Périscope (939 de Salaberry) pour activité et soupe SOLIDAIRE (femmes et enfants).

♀ Marche : départ à 19h du parc Lockwell, à côté du Périscope, jusqu'au parc de l'Amérique française, à côté du Grand Théâtre (mixte).

13 octobre: Bien commun et accès aux ressources

♀ Rassemblement à 18h au Parc Georges V, en face du Manège militaire (mixte).

♀ Marche symbolique (en noir et gants rouges si possible) jusqu'à Place d'Armes, coin rue du Trésor et St-Louis (mixte).

14 octobre: Violence envers les femmes

♀ Rassemblement à 10h30 dans le stationnement en face de la Gare du Palais, près de la fontaine (mixte)

♀ Départ à 11h vers le Parvis de l'Église St-Roch pour une activité (mixte).

♀ Soirée cabaret dès 18h à l'Agitée, 251 rue Dorchester (femmes).

15 octobre: Paix et démilitarisation

♀ Rassemblement à 17h au Parc Georges V en face du Manège militaire (mixte).

♀ Marche dans le parc avec arrêts : départ à 18h (mixte).

16 octobre: Droits des femmes autochtones

♀ Pièce de théâtre présentée par des femmes autochtones à 10h dans le parc Cartier-Brébeuf près du stationnement, 175 de L'Espinay (mixte).

Actions organisées par la Coalition régionale de la marche mondiale des femmes

**Tant que toutes les femmes
ne seront pas libres,
nous serons en marche!**

**17 octobre:
Rassemblement national
à Rimouski**

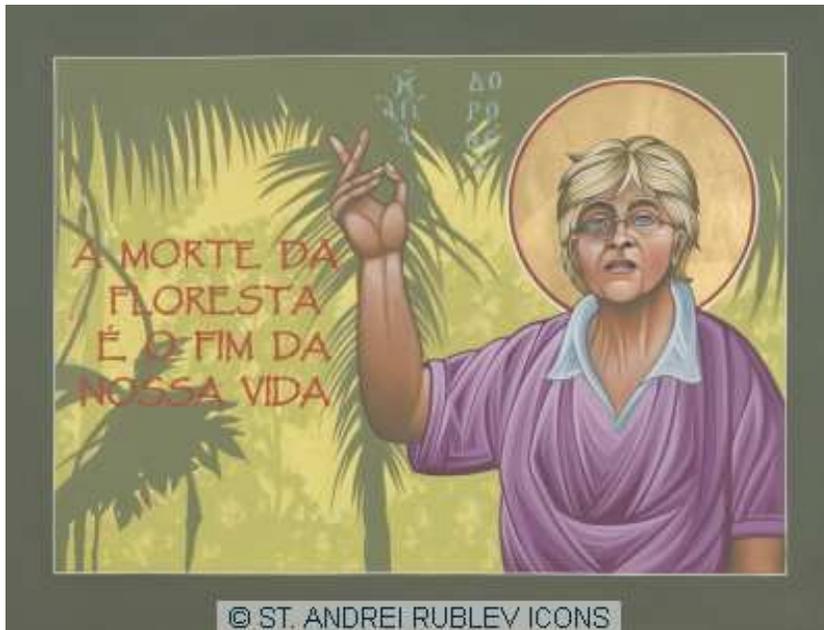
Transport en autobus organisé

Départ à **6h le matin** dans le **stationnement du parc Victoria**. Retour au même endroit prévu à 19h30. Apportez vos lunchs et vêtements chauds.

Inscription ou pour informations : R♀SE du Nord au 418-622-2620 ou au Centre de ressources pour femmes de Beauport : 418-661-3535 ; Centre femmes d'Aujourd'hui 418-651-4280;

Regroupement des groupes de femmes 418-522-8854 ; CCQCA-CSN 418-647-5824.

De nouvelles valeurs pour une nouvelle civilisation... Frei Betto



Le projet d'une société éco-socialiste alternative au néolibéralisme exige de réviser les aspects théoriques et pratiques du socialisme réel, surtout à partir du point de vue de la démocratie participative et de la préservation de l'environnement.

L'éco-socialisme se caractérisera par sa capacité à incorporer le concept et les pratiques d'égalité sociale et écologique, comme la révolution cubaine, le soulèvement zapatiste du Chiapas, des occupations de terre du Mouvement des Sans-Terres.

Il apparaît vital d'inclure dans le projet et dans le programme de ce mouvement les paradigmes émergents actuels tels que l'écologisme, l'indigénisme, l'éthique communautaire, l'économie solidaire, la spiritualité, le féminisme, le tout réuni dans une pensée holistique.

Ce rêve, cette utopie, cette espérance que nous appelons l'éco-socialisme n'est rien d'autre que la continuation des espoirs de ceux et celles qui ont lutté pour la défense de la vie comme Chico Mendes et Dorothy Stang, deux militants chrétiens qui donnèrent leur vie pour la cause des pauvres, des exploités, des indigènes, des travailleurEs de la terre et des peuples de la forêt.

À son apogée, le capitalisme marchandise tout : la biodiversité, l'environnement, la responsabilité sociale des entreprises, le génome, les organes arrachées aux enfants, etc.. Il colonise jusqu'à notre imaginaire. Un exemple trivial est l'argent dépensé dans l'achat d'eau embouteillée industriellement, laissant de côté le bon vieux filtre en céramique ou même la collecte d'eau de pluie qui est limpide après une minute de décantation. Sans utopie il n'y a pas de mobilisation pour l'espérance ni aucune possibilité de visualiser un monde différent, nouveau et meilleur.

La quatrième attitude : Élaborer un projet alternatif. L'espérance favorise l'urgence de nouvelles utopies qui doivent être traduites dans des projets politiques et culturels qui signalent les bases d'une nouvelle société. Ceci implique la récupération des valeurs éthiques, du sens de la justice, des pratiques de solidarité et de comportements qui y sont associés, et du respect de la nature. En somme, il s'agit d'un défi également d'ordre spirituel, dans la ligne de ce que préconisait le professeur Milton Santos, nous devons apprendre à valoriser les « bien infinis » au lieu des biens finis.



Calendrier des activités à venir

Octobre 2010

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
 <p>Média communautaire en ligne www.reseauforum.org Calendrier de la démocratie en action! Québec & Chaudière-Appalaches</p> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnement / écologie solidarité locale & internationale / etc. !</p> <p>Et la démocratie, c'est vous ! Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs ! Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux ! Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</p>		28	29	30	01 Hockey aux cartes à 15 h RICARDO PETRELLA 19 h 30 , Centre Victor-Lelièvre	02
			05 Cercle citoyen à Charlesbourg... Comment bâtir une société écologique et juste ? le mardi 5 octobre à 19h chez Martine et Yves : 4861, rue des Pervenches	06 Comment mettre l'économie au service du bien commun ? le 6 octobre dès 19h, dans Saint-Sauveur au 301 rue Carillon à Québec	07	08 Hockey aux cartes à 15 h
10	11	12	13	14 Rencontre mensuelle du CAPMO 18 h 30	15 Hockey aux cartes à 15 h, Nuit des Sans-abris Place de l'Université du Québec, St-Roch	16 Oasis, 16 h, chez Juliette 418-522-6254 ChacunE apporte son lunch
17 Journée mondiale du refus de la misère	18	19 Québec Ville ouverte ? Table ronde de l'engagement social au CVL à 19:30	20	21	22 Hockey aux cartes à 15 h	23
24	25	26	27	28	29 Hockey aux cartes à 15 h	30
31	<p align="center">Vous avez apprécié cette édition de <i>Ça Roule au CAPMO</i> ? N'hésitez pas à y apporter votre contribution !</p>					